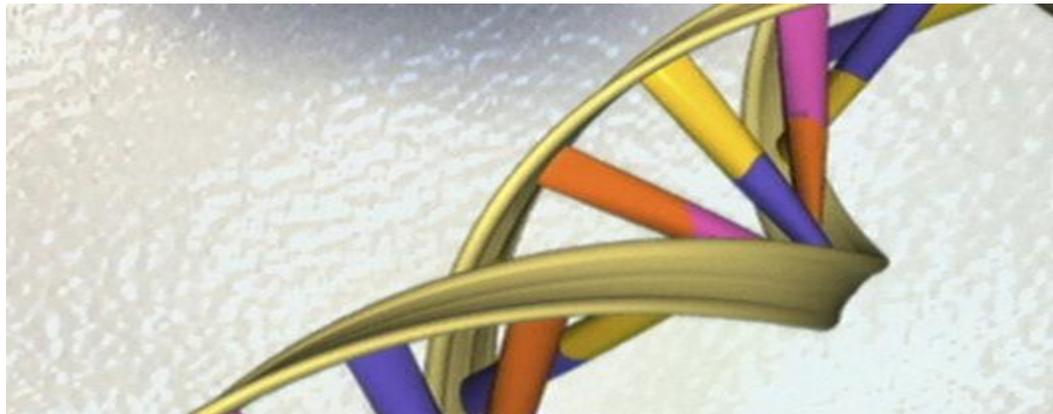




Les tests ADN élargissent leurs débouchés

Le Monde.fr | 10.12.2013 à 12h18 • Mis à jour le 10.12.2013 à 15h08 |

Par Chloé Hecketsweiler



Les vrais jumeaux ne sont pas si identiques que cela. C'est la conclusion des scientifiques de la société française Eurofins, qui ont mis au point une technologie révolutionnaire pour différencier leur ADN.

Dévoilé mardi 10 décembre, ce test, une première au monde, pourra être utilisé par la police scientifique et les tribunaux pour résoudre les affaires impliquant des vrais jumeaux dont l'empreinte génétique a été retrouvée sur la scène d'un crime ou dans les cas le cadre d'actions en recherche de paternité.

Jusqu'à présent, la science avait admis le fait que ces jumeaux monozygotes (appelés ainsi car issus d'un seul œuf fécondé) ne pouvaient pas être différenciés génétiquement et les dossiers étaient de véritables casse-tête pour les juges.

A l'origine de cette avancée scientifique et juridique, il y a une banale affaire de déni de paternité et de pension alimentaire, jugée en Allemagne.

« Le tribunal allemand nous a contactés car il est dans une impasse face à des jumeaux qui refusent d'avouer lequel des deux est le père », explique Burkhard Rolf, le « Monsieur ADN » de la division médico-légale d'Eurofins.

CAS RARES MAIS PROBLÉMATIQUES

En s'appuyant sur les technologies de séquençage les plus avancées, son équipe a identifié cinq mutations présentes dans l'ADN du père jumeau et de l'enfant, mais absents de celui de l'oncle. « Nous avons la réponse à la question que se pose le tribunal, nous verrons ce qu'il en fera », indique le scientifique.

Cette première pourrait aider à résoudre des cas rares mais problématiques, comme cette autre affaire ouverte à Marseille.

« Deux jumeaux sont suspectés d'être des violeurs en série, mais aucun ne peut être condamné car le juge ne peut leur attribuer individuellement tel ou tel crime », souligne Olivier Pascal, expert en empreinte génétique d'Eurofins.

Il recense ainsi en France cinq affaires en suspens impliquant des jumeaux. Mais il faudra du temps pour que ce « Twin test » soit utilisé en routine par les tribunaux. Principal frein : son coût, 100 000 dollars (72 639 euros) pour l'expérience menée en Allemagne.

« Cela réserve cette technologie à des affaires épineuses d'héritage par exemple », reconnaît Bruno Poddevin, vice-président de la division génomique d'Eurofins, qui espère abaisser son coût à quelques milliers d'euros dans les prochaines années.

« Pour mémoire, le séquençage du premier génome humain a pris dix ans et a coûté 3 milliards de dollars. Aujourd'hui, il faut quinze jours pour un coût inférieur à 5 000 dollars, et, tous les dix-huit mois, les performances augmentent d'un facteur dix, contre deux pour les puces informatiques ! », se félicite le scientifique.

ANALYSES DEVENUES BON MARCHÉ

En quelques années, les analyses ADN « standards » sont ainsi devenues suffisamment bon marché pour faire partie de la routine policière et judiciaire.

En janvier, en Belgique, Eurofins a remporté un appel d'offres pour réaliser les analyses ADN requises par les autorités, avec un prix compris entre 30 et 40 euros, soit dix fois moins que le coût estimé dans les laboratoires publics jusque-là en charge de ce travail.

En France, l'essentiel des analyses est réalisé par les laboratoires de la police scientifique qui ont vu leur activité exploser.

Créée en 2000, à la suite de l'affaire Guy Georges - qu'Eurofins a d'ailleurs contribué à résoudre -, le Fichier national des empreintes génétiques (FNEG) français compte plus de 2,2 millions de profils, contre un peu plus de 4 000 il y a dix ans. Dans 75 % des cas, il s'agit simplement de personnes mises en cause mais non condamnées.

Depuis les débuts de ce fichage, un peu moins de 75 000 affaires ont été résolues en rapprochant l'ADN des profils de l'ADN recueilli sur les scènes de crime.

Chloé Hecketsweiler

Journaliste au Monde

http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/12/10/les-tests-adn-elargissent-leurs-debouches_3528403_3234.html?xtmc=eurofins&xtcr=1